

# EXPOSITION

ég**A**lité  
libe**R**té

fra**T**ernité

9 rencontres  
sur les chemins de la création artistique,  
solidaire et citoyenne

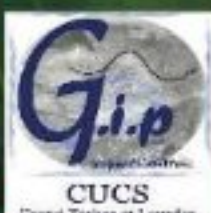
17 au 27 septembre 2010

Lundi au vendredi / 9h à 12h15 & 13h45 à 17h15

Samedi / 10h à 12h & 14h à 17h

Hôtel de Ville de Tarbes

- entrée libre -



# égAlité, libeRté, fraTernité

La culture, l'art relie au patrimoine commun de l'humanité et font lien entre les hommes.

Localement, cette réflexion n'est pas restée vaine puisque des professionnels et des bénévoles oeuvrant autour de la question de la pauvreté et de l'errance se sont regroupés en réseau en novembre 2005.

Combattre le phénomène de l'exclusion, sous ces différents visages, est une préoccupation constante pour l'ensemble de ce réseau baptisé "PUZZLE65". Réunis autour d'une charte déontologique, nous avons choisi, à un moment donné, dans le cadre d'une réflexion collective d'innover et de s'apparenter à un laboratoire d'idées.

Par le biais de la culture, une autre approche de la personne s'est opérée : l'acte de création l'a reliée à l'humanité dans une aventure collective.

Cette exposition est l'aboutissement d'une collaboration sans faille avec l'Association Médiannes à laquelle la mise en oeuvre du projet a été confiée, le partage des mêmes valeurs ayant guidé notre choix. Ce n'est que le début d'une grande aventure car nous militons aujourd'hui pour une société harmonieuse, juste, solidaire et fraternelle dans laquelle chacun se retrouvera.

Nous veillerons au développement de cette expérience parce que la finalité est l'épanouissement de l'homme.

Notre société a besoin de la manifestation de valeurs identiques à celles contenues aujourd'hui dans ce projet et demain destinées à l'ensemble de nos concitoyens en difficultés.

Colette LABORDE et Jean MAROT  
Membres du réseau PUZZLE 65

La culture, peut-elle être au service de l'accompagnement des personnes ? Peut-elle servir de levier pour mieux se retrouver, pour faire à nouveau «société» ?

Vous trouverez dans les témoignages qui vont suivre des pistes de réflexion qui ne manqueront pas de vous interpeller. Reprendre confiance, aller jusqu'au bout, ne pas baisser les bras, découvrir, retrouver une estime de soi, changer le regard et... manger des cerises dans les arbres...

Mais aussi écouter ce que les personnes ont à nous dire de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, de leurs questionnements et du sens donné à ces valeurs par le biais de leur création.

Que restera-t-il d'une telle expérience ?

Des oeuvres, oui bien sûr, les galets de Pierre ou le vitrail de Dominique ne sont pas prêts de s'effacer ! Mais aussi beaucoup de relations humaines, d'amitiés à consolider, des portes d'ateliers qui vont rester ouvertes, des artistes qui ne demandent qu'à transmettre et à travailler ensemble, des personnes qui ne demandent qu'à apprendre, d'autres à travailler...

A nous d'écrire la suite.

Merci à l'ensemble des parrains artistes pour leur engagement dans cette expérience, aux partenaires qui ont soutenu les personnes, aux professionnels et bénévoles qui ont assuré la coordination de la démarche. Ce projet a reçu le concours de la Caisse des Dépôts au titre du mécénat «Solidarités urbaines», de la Région Midi-Pyrénées, du Contrat Urbain de Cohésion Sociale Grand Tarbes et Lourdes, de la Ville de Tarbes et de l'Institut du Travail Social de Pau.

Alain BENESTY  
Directeur de l'Association Médiannes

**Artiste parrain : Louis NERIN, sculpteur**

**Personne parrainée : Jany FOURGON**

**Structure partenaire :**

**Unité Territoriale d'Insertion / Conseil Général 65**

**Œuvre réalisée :**

**Marianne pour la République,  
réalisée en marbre de Beyrède (Hautes-Pyrénées)**



*Jany FOURGON : « Liberté, égalité, fraternité : une interrogation. Le cercle représente la fraternité, l'aile, la liberté. Pour l'égalité, il faut retourner la sculpture et c'est la question !*

*Ce projet m'a énormément apporté dans ma vie. Le marbre on le voit rarement dans des formes spectaculaires... pour moi, c'est une matière que je n'avais jamais attaquée, jamais touchée.*

*C'était fantastique de pouvoir voir l'évolution d'un bloc gris, opaque. Réussir à l'affiner, je suis fier de ce j'ai fais. Je suis tombé amoureux du marbre. Énormément de choses que je ne savais pas...*

*Non seulement j'ai appris à faire de la sculpture sur marbre, mais j'ai appris à le connaître et Louis a appris à me connaître. On a des parcours de vie assez différents et c'est bien justement d'en parler, de comparer.*

*Le lundi, pour moi, un moment de calme et de sérénité... de savoir que je quitte la Ville de Tarbes, que j'aime bien, que je vais pouvoir être à la campagne, entendre les clochettes des moutons, manger des cerises dans les arbres...*

*C'est Louis qui est venu me chercher le matin et me ramener le soir...*

*C'est ce qui manque à Tarbes, un endroit où on peut s'investir tous ensemble... un endroit de création collective... »*

*Louis NERIN : « Non seulement, je lui est transmis mais j'ai beaucoup appris... en transmettant, on apprend soi-même d'autres choses. Pour moi c'est enrichissant.*

*Moi, je lui fait une proposition... lui dire tu sais où j'habite, j'ai le matériel à ta disposition, tu viens, tu continues... Là ça sera la réussite, s'il continue à venir... c'est pas un conseil, c'est une proposition... »*



**Artiste parrain : Josy HOUSSAT-BORDENAVE, costumière**

**Personne parrainée : Camille BILLOIT**

**Structure partenaire :**

**Récup'action, Michelle CURNET**

**Œuvre réalisée :**

**Une robe**



*Camille BILLOIT : « ça m'a redonné confiance dans ce que je faisais. J'ai pas eu de formation. Comme je n'avais pas eu d'aptitudes validées, des fois j'étais pas trop sûre de moi...*

*J'ai passé un moment à ne plus toucher à la machine, à tout laisser en plan, démotivée... ça m'a fait du bien de rentrer dans ce projet, de reprendre confiance.*

*Il m'a permis de valider mon projet. Je vais suivre maintenant une formation pour devenir créateur d'entreprise avec l'accompagnement d'ARTE. Maintenant je sais. Je sais que ça va être dur, mais bon...*

*Le moteur principal, c'est d'y croire. Si on est sûr de soi, faut y croire... »*

*Josy HOUSSAT-BORDENAVE : « J'ai découvert très vite quelqu'un qui avait du potentiel, beaucoup de goût... de la patience, plus que moi !*

*C'est la première fois que j'accompagnais quelqu'un dans la création. Pour moi, plutôt une collaboration...*

*J'étais contente de faire passer des connaissances.*

*J'ai l'impression que ce projet permet à des gens qui n'ont pas une vision du milieu artistique de se rendre compte que les artistes cherchent, que tout le monde peut arriver à faire quelque chose... après, la technique, il faut aller la chercher... »*



**Artiste parrain : Bastien ZAOUÏ, maître verrier**

**Personne parrainée : Dominique GALBARDI**

**Structure partenaire :**

**Atrium FJT Tarbes, Alice ARBANITAKY**

**Œuvre réalisée :**

**Un vitrail traditionnel en verre et plomb**



*Dominique GALBARDI : « Je pensais que c'était plus facile que ça de tailler du verre. Je m'étais fait une idée... Le vitrail, c'est très difficile à créer, à travailler...*

*J'étais pressée de voir ce que ça allait donner, c'est pas bon ! Il (Bastien) arrivait à me dire calmes-toi, détends-toi, respire ! Je pense que nous nous sommes liés d'amitié, on est arrivé à échanger.*

*Pour moi, c'est un projet bienvenu car c'est le moment où je me suis retrouvée sans emploi et il fallait que je rebondisse sur quelque chose... ça m'a beaucoup aidé à remonter ce passage à vide. J'ai compris qu'il fallait du temps, des erreurs, les comprendre et avancer avec ça.*

*J'avais envie de faire une reproduction pour moi dans ce vitrail où on retrouverait le soleil, l'eau, la terre et le feu. Je me disais qu'on y retrouve un peu la liberté, l'égalité et la fraternité. Je suis partie là dessus, par les couleurs... c'est moi ! »*

*Bastien ZAOUÏ : « Y a des parties qui sont très symétriques dans le vitrail et d'autres qui sont vraiment dessinées à la main. Y a des morceaux qui se ressemblent énormément et qui pourtant sont différents. Cet assemblage de morceaux différents arrive à faire un tout cohérent. Pour moi, c'est bien représentatif de la fraternité, tous différents dans un même but, pour la même action, pour la même chose, pour la même vision...*

*Liberté, égalité, fraternité, le soleil qui passe au travers, le soleil qui brille pour tout le monde... Au delà de la relation technique, c'est une réelle complicité qui s'est créée. On s'est découvert l'un, l'autre, on a appris à s'apprécier.*

*Dominique a une volonté de fer, mais parfois le verre casse contre le fer ! Mais c'est pas grave, on recommence... C'est ma première expérience de transmission technique au niveau du vitrail : apprendre vraiment à quelqu'un à manipuler la roulette, le verre, le plomb, le couteau. J'ai appris moi aussi à transmettre.*

*J'étais comme Dominique au début dans le vitrail : mais pourquoi cette pièce ne veut pas se couper comme je le veux ? pourquoi je coupe mon plomb trop long à chaque fois ? pourquoi je n'arrive pas à faire de jolies soudures ? Pourquoi quand je plante un clou, ma pièce casse ou il y a un éclat ? A partir du moment où Dominique a posé un pied dans mon atelier, elle avait trouvé sa place, elle était chez elle... »*



**Artiste parrain : Majid BEN AMRI, peintre**

**Personne parrainée : Laïla STAUFFERT**

**Structure partenaire :**

**Unité Territoriale d'Insertion / Conseil Général 65, Jacqueline ARIAS**

**Œuvre réalisée :**

**Une toile de 1m60 sur 1m30**



*Laïla STAUFFERT : « Ce qui m'a le plus interpellée, c'est la fraternité. C'est le thème qui me parlait le plus fort.*

*Enfin, Les 3 thèmes se retrouvent dans l'oeuvre. Ils symbolisent pour moi la diversité de la société française. Le chêne représente la liberté, cet arbre planté sur les places après la Révolution française. C'est aussi la condition de l'être humain : on est sur la terre enraciné, on a le tronc et en même temps on doit aspirer vers le haut... Même à un niveau spirituel, on ne doit pas rester dans la lourdeur, dans la matière. On doit aussi s'ouvrir vers le haut et là je pense qu'on trouve l'équilibre...*

*Cette oeuvre est un message d'espoir pour interpeller les gens.*

*Ce projet m'a aidé à m'organiser davantage dans le travail. J'ai appris avec Majid à aller un peu plus loin dans la structuration du tableau avant de se lancer dans la réalisation... ça fait du bien.*

*Je suis contente de ce bout de chemin fait avec Majid. »*

*Majid BEN AMRI : « Un artiste a l'habitude de penser à ses oeuvres, à comment les concrétiser.*

*Là, on était tous les deux, à devoir poser les idées en relation au thème qui nous était proposé. Etre sur la même longueur d'onde avec des pensées différentes : comment combiner les deux ? Pouvoir imaginer un sujet et après trouver tous les éléments qui peuvent parler du sujet lui-même en traçant un chemin pour que les gens puissent voir notre intention...*

*On a essayé de rapprocher l'oeuvre de notre région. Les pyrénées sont derrière. On a mis beaucoup de verdure en signe d'espoir. Le sol est imposant par rapport au chêne. On s'est arrêté sur deux personnages porteurs de messages. Ces deux petits, garçon et fille, de couleurs différentes, symbolisent l'égalité, la fraternité.*

*Je rêvais de travailler sur ce thème, différent par rapport à mes autres expériences. C'est bien d'avoir ce genre d'effervescence par la dimension collective du projet. Nous sommes impatients de voir ce qu'on fait les autres groupes : c'est comme si on avait écrit une phrase en plusieurs langues, on attend de savoir comment ça va sonner : laquelle va être la plus mélodieuse, pour porter et faire vibrer... »*



**Artiste parrain : Marc GRACIA, plasticien**

**Personne parrainée : Pierre TOLEDO**

**Structure partenaire :**

**ATD Quart Monde, Bernadette LEFRANC**

**Œuvres réalisées :**

**6 sculptures en galets et 6 panneaux acryliques**



*Pierre TOLEDO : « La liberté, c'est déjà la liberté de l'art. L'égalité, c'est quand on travaille à deux, il faut que chacun y mette du sien. La fraternité, c'est pour que ça dure dans le temps. Dans cette expérience, j'ai trouvé une certaine contrainte que j'avais abandonnée, certains trucs à faire que je ne faisais plus... Grâce à Marco qui m'a poussé un peu, même beaucoup, j'ai retrouvé le goût à faire ça.*

*C'est enrichissant, on travaille avec de la matière pure, on la touche pas, on la laisse comme elle est et c'est elle qui travaille toute seule... c'est ça qui m'a plu.*

*Je pense pas qu'on soit arrivé jusqu'au bout. On est arrivé au 3/4 du chemin. Il faut qu'il (Marco) vienne encore me chercher, qu'il passe encore. Arriver au bout, c'est quand moi j'irai tout seul. Je pense qu'il y a des personnes qui ne s'obligent plus à faire des choses. Moi, ça été de justesse...*

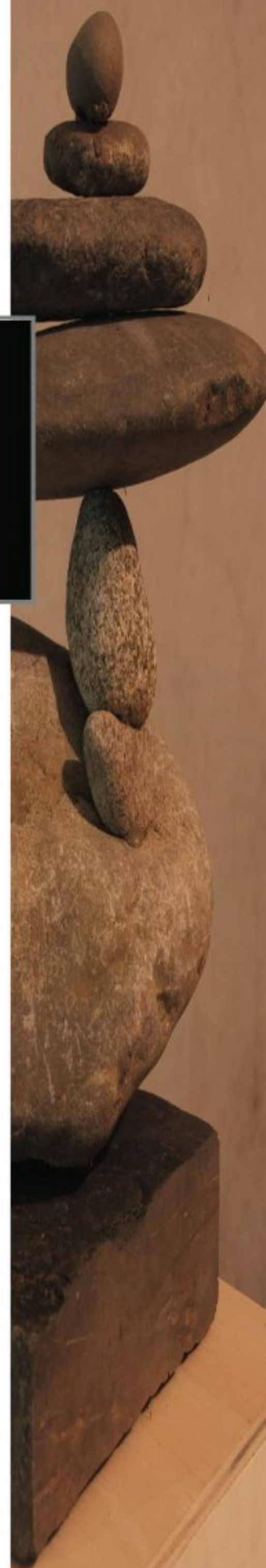
*Ce qu'on a fait, ça permet de se libérer pendant quelques heures, d'oublier tout le reste, c'est ça qui est important pour moi. C'est pas un médicament ou une consultation chez un médecin... on s'amuse à faire des choses dans lesquelles on a plaisir à se dire : c'est moi qui l'ai fait.*

*L'objectif pour moi, c'est que mes oeuvres soient vues par les gens, que ça soit critiqué. »*

*Marc GRACIA : « Sans forcer, sans volontarisme, on est arrivé à quelque chose de très concret, de très sérieux, de solide. Quand on a commencé le 1er jour, la première fois qu'on a agencé des cailloux, un voisin du dessus est venu comme une furie et ça a failli tourner vinaigre. On a été virés et obligés de lui rendre ses cailloux. Si on veut mesurer le chemin parcouru, ce matin, quand je suis allé voir Pierre, j'ai eu la bonne surprise de voir qu'à côté des cailloux du voisin une sculpture, qu'on a pas fait ensemble, était intégrée au jardin. Pour moi, la réponse faite au voisin est magnifique ! Pour nous, la thématique était plutôt dans la démarche, plutôt que dans un rendu ou un résultat.*

*Moi j'ai remis en question cette notion de parrainage, ça m'a fait bouger. Faire avec ce projet, c'est oublier un peu ce que l'on est et se laisser aller dans l'aventure et se transformer...*

*La question de « liberté, égalité, fraternité » était au centre de nos discussions, de nos choix. C'est très intéressant parce qu'on est pas dans la reproduction. Quand j'étais aux Arts Déco, ce qu'on faisait, c'était de reproduire ce que le maître voulait qu'on fasse... on n'ouvre aucun chemin de cette manière... »*



**Artiste parrain : Marie-Christine BERJONVAL, calligraphe**

**Personne parrainée : Joëlle GUILLOTEAUX**

**Structure partenaire :**

**ATD Quart Monde, Bernadette LEFRANC**

**Œuvre réalisée :**

**4 calligraphies**



*Joëlle GUILLOTEAUX : « Je n'avais jamais fait de la calligraphie... c'était un peu difficile au début mais ça m'a beaucoup appris. J'avais avec moi un bon professeur, avec goût, avec délicatesse et puis il faut écouter, surtout ça...*

*Ce projet m'a changé les idées, j'en avais besoin malgré ma santé qui n'est pas très bonne... ça va mieux, je reprends du tonus et quand même, j'ai pas lâché l'affaire, j'arrive au bout...*

*Marie-Christine et Bernadette m'ont beaucoup soutenu et m'ont encouragé.*

*Je voyais un moment où j'allais laisser tomber mais non j'ai dit, je vais pas laisser, il faut que je continue... je disais rien à Marie-Christine...*

*La calligraphie m'a beaucoup aidé pour l'écriture. Je n'écrivais pas beaucoup.*

*Toute jeune, j'étais très forte en écriture, j'aimais beaucoup l'écriture, les majuscules. Mais on perd l'habitude. Marie-Christine m'a remise à niveau !*

*Un de mes enfants m'a dit : c'est bien ce que tu fais là, tu te débrouilles bien, c'est pas mal pour un début... »*

*Marie-Christine BERJONVAL s'adressant à Joëlle : « Ce que j'ai apprécié, c'est que c'est devenu ton projet. Quand tu as été malade, quand tu as eu de gros soucis personnels, tu aurais pu lâcher et tu ne l'a pas fait. Et en plus, tu es demandeuse, c'est génial. »*

*Marie-Christine BERJONVAL : « La calligraphie est une discipline qui demande une rigueur et dans ce cadre il se passe quelque chose. C'est un projet expérimental. Je trouve ça très intéressant parce qu'on accompagne vraiment une personne, une personne avec son histoire et ensemble on défile une pelote de laine, on avance ensemble.*

*J'accompagne des groupes aussi... là, on sait qu'on est là pour cette personne... ça m'a permis d'aller plus loin.*

*Et du coup, ça me renvoie aux capacités que j'ai aussi et forcément ça nourri mon projet professionnel.*

*C'est ce vers quoi j'ai envie de continuer à travailler : accompagner des personnes qui sont un peu égarées pour les accompagner à retrouver leur fil à elles.... »*



**Artiste parrain : Sylvaine MOUCHERE, costumière**

**Personne parrainée : Rousanna YESSAYAN**

**Structure partenaire :**

**CHRS DON BOSCO à Tarbes, Jean-Michel GARCIA**

**Œuvre réalisée :**

**Deux robes, l'une représentant la liberté, l'autre la «non liberté»**



*Rousanna YESSAYAN : « J'ai choisi la liberté, j'aime la liberté. J'ai réfléchi à comment dessiner la robe, les deux robes. Je vois la liberté dans les oiseaux... »*

*Aujourd'hui, je pense que je ne suis pas libre... un peu. Il faut que je travaille, je veux apprendre la langue française, je veux habiter normalement comme tout le monde. C'est à ce moment là que ma liberté sera «normale». Aujourd'hui je ne peux pas aller où je veux. Le travail avec Sylvaine était libre... Il a changé beaucoup de choses pour moi. Il m'a fait du bien. Sylvaine m'a expliqué ce que ça voulait dire liberté, égalité, fraternité. J'ai réfléchi, j'ai choisi liberté. »*

*Sylvaine MOUCHERE : « Je l'ai accompagnée sur la partie en amont de la fabrication : comment travailler à partir d'un projet. Rousanna n'a pas eu besoin de moi pour dessiner, pour coudre. Sur ce projet elle a dû se tenir à un cahier des charges. Au départ, nous sommes allés à la bibliothèque. »*

*Elle a dessiné une robe rappelant la liberté d'un oiseau. Petit à petit est arrivée l'idée de son contraire, c'est à dire «pas de liberté». C'est le sens donné à la création de la 2ème robe. Une fois les dessins faits, Rousanna est partie sur la technique. Elle a cousu toute seule, chez elle. Moi, je n'ai pas du tout cousu. C'est notre projet en théorie, mais pour moi, c'est la création de Rousanna. C'est son choix.*

*Je lui ai proposé de venir en stage sur le Festival de Gavarnie, en qualité de costumière. Elle travaille super bien, elle est douée. Cela lui a permis de rencontrer des gens qui ont compris dans quelle situation elle était. Quand je parle de ce projet, je dis que Rousanna est une artiste dans l'âme. La complexité pour elle, c'est ses histoires de papiers.*

*Ce projet m'a appris sur moi-même. C'est pas rien. Cette démarche de ne pas imposer une idée, une façon de faire. Etre à l'écoute, énormément. Le problème de la langue a décuplé cette question. Cela m'obligeait à parler lentement, à être précise et à chercher les mots justes. C'est pas rien...*

*Ce que je voudrais, c'est continuer à travailler avec Rousanna. Suivant les projets avec les compagnies de théâtre, quand il faudra une 2ème personne, c'est avec Rousanna que j'ai envie de travailler. Mais plus comme stagiaire, avec un budget pour la rémunérer. Il faut qu'elle bosse... »*



**Artiste parrain : Touatia RAZALI, sculpteur - plasticienne**

**Personne parrainée : Marie-Claude BONNET**

**Structure partenaire :**

**Secours Populaire des Hautes-Pyrénées, Anne-Marie BERGEYERE**

**Œuvre réalisée :**

**Sculpture en métal, bois et objets de récupération**

*Touatia RAZALI : « Le travail a commencé par la définition des mots « liberté, égalité, fraternité ».*

*Pour Marie-Claude, la création de sa sculpture c'est aussi de travailler avec les mots.*

*À partir de cette recherche et de cette sensibilité autour de l'écriture, elle a transformé les mots en formes ou en mouvements. Je l'ai accompagné sur l'apport des techniques, sur la réflexion. Ce fut un échange très riche. Mon souci tout au long de cet accompagnement était de faire attention à ne pas influencer sa création, à rester à l'écoute de ses idées, tout en lui faisant des propositions pour nourrir les siennes.*

*Je pense que nous y sommes arrivées et que cette collaboration a bien fonctionné. »*

*Marie-Claude BONNET : « J'ai commencé un parcours artistique avec Médiannes (Résidence « Dans le Yeux des Autres » avec la Compagnie La Baraque, Résidence écriture, lecture à haute voix et arts plastiques avec Séverine LE PAN-VAURS). Ce projet de parrainage me permettait de poursuivre cette démarche, de continuer à m'autoriser à créer, à me nourrir, à me mouvoir, à découvrir de nouvelle matière et de nouvelles techniques notamment en arts plastiques (métal, soudure, patine).*

*J'ai apprécié de me retrouver dans l'atelier et l'univers de Touatia, elle a ouvert ses portes avec générosité et nous avons pu partager et échanger autour de la création.*

*Rencontrer une femme artiste, avec un discours et une personnalité particulière, un regard et une approche au féminin de la création, m'a beaucoup inspiré et me laisse à penser qu'il faut que j'insiste et que je continue dans cette voie... »*



**Artiste parrain : Fernand FERRER dit «Nino», sculpteur**

**Personne parrainée : Harold BERGERET**

**Structure partenaire : Pôle Emploi, Isabelle MEIGNAN**

**Œuvre réalisée :**

**Une sculpture sur marbre**

*Nino FERRER : « Harold réalise de très beaux dessins qui le personnalisent.*

*Comme le thème était « liberté, égalité, fraternité » nous avons d'un commun accord choisi de représenter la République en intégrant les graphismes réalisés par lui, au niveau du chapeau.*

*C'est bien après que j'ai découvert la signification de ces graphismes appelés « tribals ».*

*Ils symbolisent la fraternité... »*

